

» et transportés dans ce lieu de délices où Dieu
» même emploie toute sa puissance à récompenser ses saints ! »

Il parloit encore, lorsqu'un de ses domestiques, envoyé par la princesse, son épouse, vint l'avertir de l'ordre qu'avoit donné le regulo d'enlever les images, les croix et les autres symboles de la piété chrétienne. Il ne répondit qu'en récitant d'un ton ferme le premier précepte du décalogue : « Vous adorerez le
» Seigneur votre Dieu, et ne servirez que lui
» seul. » « Qu'on ne touche à rien, ajouta-t-il,
» avant que ces chaînes tombent par ma mort
» ou que j'en sois délivré d'une autre manière,
» moi-même je mettrai ordre à tout. »

Le prince Jean-Baptiste, qui étoit présent, fit une réponse un peu plus dure : il en fut repris doucement par le prince Jean, son oncle : « Faites attention, lui dit-il, que nous devons
» plus que jamais ménager la faiblesse de nos
» domestiques chrétiens : il faut si peu de chose
» pour affaiblir leur courage, surtout lorsqu'ils
» voient leurs maîtres couverts de chaînes ; ce
» ne sont encore que de jeunes arbres qu'on
» vient de transplanter ; le moindre vent peut
» les abattre. »

Cependant le regulo, qui étoit allé au palais afin de demander à qui l'Empereur souhaitoit